



Le Cœur Jean : Né le 28-02-1906 à Briec, fils de Jean et Marie-Ane Guyader ; 1932, prêtre et vicaire à Mahalon ; 1934, vicaire à Loctudy ; 1950, recteur de Saint-Urbain ; 1975, Missiliern ; décédé le 25-03-1979.

Étude : *Quimper et Léon*, 1979 p. 221.

Homélie DE M. Claude Falc'hun, curé de Daoulas, aux obsèques de M. l'abbé Jean Le Cœur à Briec-de-l'Odet, le 23 mars 1979

« Dimanche des Rameaux »
Jésus vient de faire son entrée triomphale à Jérusalem. La foule l'a acclamé frénétiquement ; - et pourtant dans quelques jours, il va donner sa vie sur la Croix, dépouillé de tout ... La mort n'aura plus d'emprise sur lui ; c'est ce qu'il explique aux pèlerins grecs venus à Jérusalem pour la Pâque :

« Se détacher de soi-même en ce monde, c'est se garder pour la vie éternelle »

J'ai choisi ce texte pour notre Assemblée, car je pense à cette soirée à Saint-Urbain, il y aura bientôt quatre ans :

Notre frère JEAN fait ses adieux à la paroisse où il a servi pendant 25 ans. Toute la petite paroisse est là, rassemblée, depuis les enfants jusqu'aux moins jeunes dans une chaude soirée fraternelle d'action de grâces. Il aurait pu savourer son succès... mais il savait bien que commençaient pour Lui « les dernières années de sa vie terrestre ».

SAINT-URBAIN

Départ de M. Le Cœur recteur de Saint-Urbain

Après 25 années passées dans la même paroisse, le recteur Jean Le Cœur a quitté Saint-Urbain pour se retirer à la maison de retraite de Kerfeunteun à Quimper, proche de sa ville d'origine, Briec.

Il sera remplacé dans ses fonctions par M. Le Brun, recteur de La Forest-Landerneau depuis 15 ans.

La population de Saint-Urbain et le conseil municipal ont tenu, hier soir, à témoigner sa sympathie à M. Le Cœur au cours d'un vin d'honneur qui était servi salle Dolou.

SAINT-URBAIN. — C'est certainement avec un pincement au cœur que M. Le Meur, recteur, va quitter aujourd'hui sa paroisse.

Il pouvait, en cette soirée, jeter un regard d'ensemble sur les soixante-dix années de sa vie humaine. Il devait se rappeler ses années d'enfance dans la ferme de BRIEC où il était né en 1906 ; se souvenir de ses premières années d'écolier et de collégien studieux et sportif à l'école de Briec et au petit séminaire de Pont-Croix ; se souvenir de ses années de grand séminaire à Quimper et de son ordination à la prêtrise en 1932.

Et passaient dans son esprit ces différents coins du diocèse où l'Evêque l'envoie remplir son ministère de prêtre :

- deux ans à Mahalon,
- seize ans à Loctudy comme vicaire, avec ce dévouement aux jeunes qu'il gardera jusqu'à la dernière année de son ministère.

En 1950, il est nommé à Saint-Urbain, petite localité paisible, charmante, près de Landerneau : elle ne connaissait pas alors les constructions nouvelles qui posèrent tant de problèmes au recteur les dernières années de son ministère.

Il ne changera pas de poste, restant 25 ans au service, de sa petite paroisse.

« S'AIMER SOI-MEME, C'EST SE PERDRE, SE DETACHER DE CE MONDE, C'EST SE GARDER POUR LA VIE ETERNELLE ».

C'est l'aspect qui me paraît le plus marquant de la vie profonde de notre frère prêtre. Il était tout donné à sa tâche :

- donnant une partie de son presbytère pour devenir foyer de jeunes,
- se passionnant pour la réforme liturgique, toujours à l'écoute des nouveautés, afin de mieux répondre au désir des jeunes et à leurs besoins,
- toujours prêt à se dépouiller de tout ce qui lui appartenait, produits d'un jardin qu'il soignait avec amour, disques, revues et livres, - et les confrères de Missilien pourraient donner de nombreux témoignages de cette volonté de dépouillement ;
- Jean était bon, décentré de lui-même pour être toujours plus au service de son peuple... prêtre libre de toute attache égoïste ; il fut pour moi l'expression vivante de la mort à soi-même pour mieux servir, - porter beaucoup de fruits »,
- se détacher de soi-même en ce monde c'est se garder pour la vie éternelle »

Je pense que je puis - en toute vérité - évoquer ce texte devant le corps de notre frère... Comme pour beaucoup d'autres vies, la sienne, si ordinaire - avec les moyens bien humbles dont il disposait humainement pour certains aspects de son ministère, - sa vie était transfigurée par ce modeste courage quotidien et cette générosité qui suppose tant d'amour.

Jésus le dira bientôt, en lavant les pieds de ses premiers amis, à la dernière scène ...

Jean a dû bien souvent, en célébrant l'Eucharistie faire l'offrande de sa vie, en union avec celle du Christ ;

Alors, je le crois, cette vie libre, généreuse, bonne, faite de détachement de soi pour mieux servir, cette vie, c'est la vie éternelle déjà commencée.

Là où je suis, là aussi sera mon serviteur »

Quimper et Léon, 1979, p. 221.

